

Au rendez-vous de la joie !

Guide d'animation SPV
Programme pour équipe d'adultes 2024-2025



SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur

Montréal (Québec) H2C 2S6

📞 514-387-6475

✉ info@spvgeneral.org 🌐 www.spvgeneral.org

Le guide d'animation est une production du :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6

info@spvgeneral.org
www.spvgeneral.org

Le programme SPV a été conçu par les membres de l'Assemblée générale, les responsables des régions internationales et le comité des publications du Service de Préparation à la Vie (SPV).

La mise en page et la rédaction sont de Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.

Le dessin de la page couverture est de Jeanne Leboeuf.

Les photos de ce programme proviennent d'activités du SPV de par le monde.

Dépôt légal : 3e trimestre 2024

En respect des droits d'auteur, au lieu de faire des copies du présent document, appelez au secrétariat du SPV. Il nous fera plaisir de vous faire parvenir un exemplaire de ce programme au coût que vous êtes en mesure de payer.

Prix suggéré : 8 \$

Ce programme est conçu pour des groupes d'adultes et le soutien aux animateurs. Un programme senior est disponible pour des jeunes de 13 ans et plus et un programme junior pour des jeunes de 12 ans et moins.

Thème de l'année

AU RENDEZ-VOUS DE LA JOIE !

Le guide d'animation SPV est un document qui se veut une aide pour soutenir l'animation des équipes SPV, mais aussi pour tout groupe d'adultes désireux de cheminer dans une démarche d'apprentissage à la vie fraternelle et engagée. Il n'est donc pas à prendre page par page, mais selon le vécu du groupe.

Le programme de cette année s'inspire du message du pape François pour la 38e journée mondiale de la jeunesse (26 novembre 2023) : JOYEUX DANS L'ESPÉRANCE ! (*Le texte entier est disponible aux pages 17 à 21*).

Nous voulons ensemble nous arrêter sur la joie, cette attitude qui devrait être celle fondamentale des chrétiens, des humains aussi bien entendu. Une joie qui n'est pas une naïveté béate devant tout ce qui se passe, mais une joie qui nous envoie vers les autres, une joie qui appelle à un dépassement de soi pour aller au rendez-vous de la vie, surtout celle menacée et détruite.

Le SPV a eu 60 ans le 19 janvier 2024. Il a connu ses hauts et ses bas. Notre programme se veut une occasion de réfléchir sur la pertinence de ses objectifs (Actes 2,42-47) pour aujourd'hui. Nous le ferons sous l'angle de la joie fraternelle qui devrait nous caractériser. Cette joie devient « missionnaire », comme le dit le pape François, quand, à nous voir vivre, d'autres veulent se joindre à nous pour libérer la vie, l'aimer, la goûter et la servir. Cette joie se traduit par des attitudes de sérénité, de paix, de confiance en soi et dans les autres, d'engagement pour concrètement réaliser un monde différent dans nos petits gestes du quotidien, signes de notre idéal.

Notre programme se déclinera en cinq sections :

- **La joie passe par la paix**
- **La joie appelle au respect**
- **La joie commande l'action**
- **Ensemble, découvrons notre place**
- **Choisissons le Dieu de la joie**

Chaque section est faite de la même manière : **une question de sens** précise le sens et suggère des questions pour une équipe d'adultes ; **pour aller plus loin** présente des activités et d'autres thèmes reliés ; **que dit la Parole de Dieu ?** ouvre sur d'autres avenues bibliques.



Une parole et un chant pour la route

Senior : p. 4

Le thème de l'année nous invite à plonger dans la recherche de la joie, pas une joie mièvre, mais une joie qui appelle à un engagement de toute notre personne et de toutes les personnes pour un monde davantage à la couleur de ce que Dieu veut pour son peuple. Le programme senior propose deux ressources pour notre marche de l'année : les béatitudes et le chant inspiré du livre d'Isaïe : Si l'espérance t'a fait marcher.

Le texte des Béatitudes (Matthieu 5, 1-10)

Dans le programme, nous vous proposons la version de la Nouvelle Traduction de la Bible. Il est aussi possible de le lire dans d'autres traductions.

En équipe ou personnellement, prenons le temps de noter ce dont nous avons besoin pour vivre la joie et manifester le bonheur qui nous habite.

Heureux... Joie...

Heureux... Joie...

Si l'espérance t'a fait marcher

Le chant de Scouarnec/Akepsimas s'inspire du livre d'Isaïe 58. Il rappelle que le jeûne préféré de Dieu est de tout mettre en œuvre pour permettre aux humains de vivre debout dans la pleine reconnaissance de leur dignité.

Si la colère t'a fait crier... Alors tu pourras lutter...

Si la misère t'a fait chercher... Alors tu pourras donner...

Si la faiblesse t'a fait tomber... Alors tu pourras danser...

Complétons ce chant en inscrivant tous les lieux où il nous faudrait nous engager pour changer le monde. Voyons qui peut marcher avec nous. Regardons aussi s'il y a des groupes que nous pourrions soutenir pour vivre pleinement cette espérance joyeuse comme le souhaite le pape François.



La joie, un défi à relever jour après jour

Un mot du responsable général

Senior : p. 5

Junior : p. 3

Le responsable général propose une réflexion sur le thème de l'année nous rappelant que la joie est un défi à relever jour après jour. C'est un engagement de toute une vie que de soutenir des jeunes, des femmes et des hommes pour qu'ils retrouvent le chemin de la joie et y exercent leur pleine créativité. Sa conviction profonde est que la joie se vit dans les petites choses de l'ordinaire de la vie, mais aussi dans les grandes batailles pour plus de justice, de tendresse, de lutte pour la protection de la planète.

Suggestions pour l'animation d'une équipe de jeunes

Organisez le lieu de rencontre pour une atmosphère de réflexion et de célébration. Découpez le mot du responsable général par paragraphe, soit sept sections.

Sur le sol ou une table, disposez des images, des photos, des illustrations de la vie. Puis, l'animateur remet les extraits un par membre ou deux membres de l'équipe. Chaque jeune est invité à choisir une image qui illustre le passage du texte du responsable général.

Ensuite, nous échangeons sur les découvertes des uns et des autres. Nous terminons la rencontre par un temps de prière et le partage d'un goûter.

Suggestions pour l'animation d'une équipe d'adultes

Il est possible de faire la même démarche que celle des équipes de jeunes. Ajoutons-y quelques questions à la suite des échanges :

- ◆ Croyons-nous que la joie est accessible à tous de nos jours ? Quelles sont les entraves à une vie sous le signe de la sérénité et la confiance en demain ?
- ◆ De manière générale, suis-je une personne qui sourit à la vie ?
- ◆ Aimerions-nous nous engager davantage sur le chemin de la joyeuse espérance ? Comment pourrions-nous y arriver ? De manière bien concrète ?

Par la suite, donnons-nous un ou deux objectifs pour l'année ? Ou des orientations ? Traduisons cela dans des projets concrets.



Au rendez-vous de la joie !

Demande de reconnaissance

Senior : p. 6

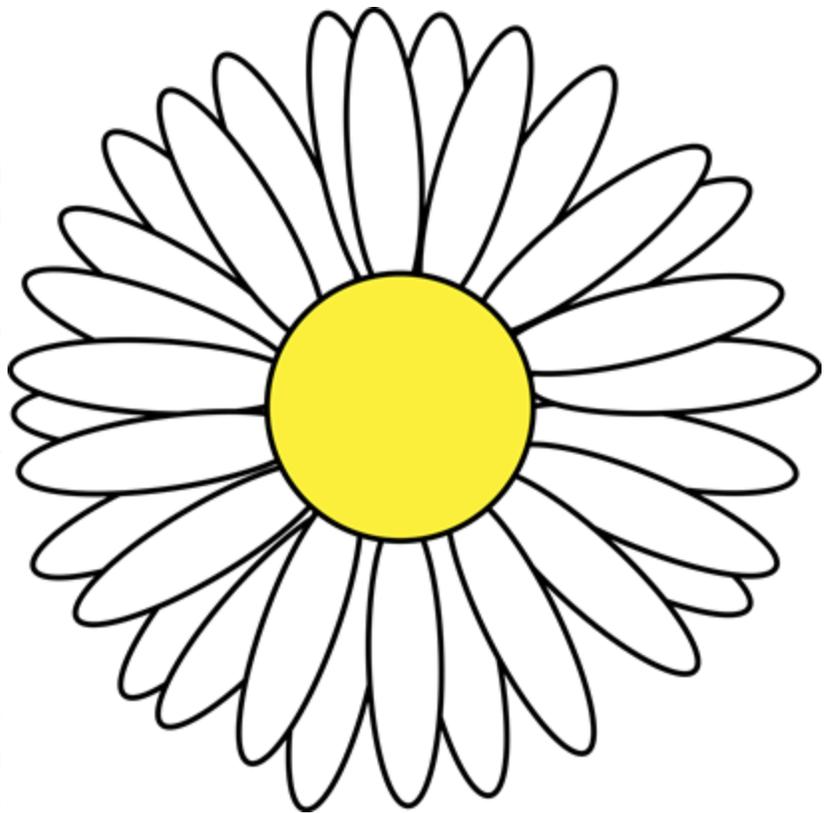
Junior : p. 5

À chaque année, les équipes sont invitées à présenter une parcelle de son projet de vie. Il ne s'agit pas de reconnaître l'équipe comme une équipe SPV, mais de nous permettre de faire communion ensemble en nous présentant un ou des éléments de ce que vous êtes et ce que vous vivez au service de la vie. Une fois la démarche complétée, vous la faites parvenir au SPV. Ce peut aussi être par courriel. Chacun des programmes propose une démarche claire pour réaliser la demande de reconnaissance. Voici ce qu'il en est dit dans le programme senior.

1^{er} temps

Chaque membre de l'équipe indique la joie qu'il veut vivre cette année. Ce peut être une réponse à l'une ou l'autre des questions suivantes :

- ◆ Quelle sera la joie que je donnerai aux autres ? Inscris au cœur de la fleur un geste que tu feras.
- ◆ La terre a-t-elle besoin de plus de joie ? Indique une action pour la terre.
- ◆ Avec qui, je veux vivre la joie ? Inscris sur les pétales les gens avec qui tu la vivras.



2^e temps

L'équipe présente un projet qu'elle veut vivre cette année pour faire grandir la joie dans l'équipe ou dans le quartier (école, lieu de travail, village) ou ailleurs. Quelle couleur donnerons-nous à la joie cette année ? Elle inscrit le tout sur une tige à ajouter à cette fleur.

La joie passe par la paix

Senior : p. 7

Junior : p. 6

Une question de sens

La joie passe nécessairement par la paix. Comment pourrions-nous vivre la paix si nous ne vivons pas la paix intérieure, si nous sommes toujours stressés devant ce qui vient ? Oui, la paix passe par la paix en soi, cette sérénité n'est pas toujours facile à trouver. Il est donc nécessaire de prendre le temps pour nous libérer de tout ce qui entrave nos vies.

Nous libérer, c'est faire de la place...

- ◆ Qu'est-ce que je dois changer pour faire un peu plus de la place pour moi dans la vie de tous les jours ? Est-ce que je prends du temps pour refaire mes forces, me ressourcer, me détendre ?
- ◆ Qu'est-ce que je devrais mettre de côté dans ma vie pour faire de la place pour les autres ? Qui sont ces autres dont je devrais davantage me faire proche ? Est-ce que je prévois du temps dans ma vie de tous les jours pour les autres, pour seulement vivre avec les autres ?
- ◆ Il ne faudrait pas oublier aussi la planète, cette mal-aimée des puissants de notre monde qui ne cherchent qu'à s'enrichir sans se préoccuper de la préservation des richesses de notre terre et de leur partage pour tous avec plus d'équité. Qu'est-ce que je dois laisser aller pour prendre le temps nécessaire de travailler à la défense de la terre, une terre en recherche de paix ?

La paix se vit aussi avec les autres, les peuples, la terre. La paix n'est pas un cadeau pour soi, elle est un univers à offrir aux femmes et aux hommes de ce temps, mais aussi à ceux et celles qui viendront après nous. La paix est une attitude qui commande des changements de mentalité, d'habitudes, de comportements..

Bâtissons chacun pour soi et en équipe notre traité de paix.



- ◆ Quels gestes allons-nous poser pour vivre la paix dans nos familles, nos milieux de travail, nos quartiers et villages ?
- ◆ Quelles valeurs allons-nous inscrire et nous engager à vivre dans notre charte de la paix ?
- ◆ Dans un monde violent, quelle place prendre pour une paix véritable ? Une paix durable ?

La joie passe par la paix

Senior : p. 7

Junior : p. 6

Pour aller plus loin

Plusieurs activités peuvent être organisées autour de la recherche de la paix. Pensons à une soirée de prière et de partage à l'église paroissiale. Il est possible de faire une journée sur la paix dans une école avec des suggestions de gestes pour la paix. Planifiez une soirée d'écriture à des victimes de l'injustice ou au manque de paix. Amnistie internationale en propose plusieurs sur son site.

Avec des jeunes du primaire, faisons écrire sur des émojis sourire des phrases ou des mots pour la paix. Puis, distribuons-les dans le quartier, l'école, à l'entrée de l'église...

Que dit la Parole de Dieu ?

- ♦ « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point* » (Jean 14,27).
- ♦ « *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ* » (Philippiens 4,7).
- ♦ « *Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants* » (Colossiens 3,15).
- ♦ *Au reste, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous* » (2 Corinthiens 13,11).
- ♦ « *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !* » (Matthieu 5,9).
- ♦ « *Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres* » (Marc 9,51).
- ♦ « *Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous* » (1 Thessaloniens 5,13).

Prenons un temps de réflexion à partir de la Parole de Dieu.

La joie appelle au respect

Senior : p. 11

Junior : p. 11

Une question de sens

Pour être joyeux, il importe d'apprécier ce que chacun est personnellement, y compris soi-même. C'est une première étape.

Pour se respecter soi-même, on doit savoir reconnaître ce que l'on est et ne pas accepter que d'autres veulent nous empêcher de réaliser ce que nous sommes. Dans un premier temps, notons ce que nous sommes, ce que nous avons de plus beau à conserver et à partager.

Je suis un créateur...

J'aime écrire, chanter, cuisiner...

Je crois au partage, à l'écoute...

Bien sûr, le respect n'est pas à sens unique. Savoir se respecter, c'est aussi reconnaître que l'autre, les autres peuvent également contribuer à un monde meilleur, différent, plus à la couleur de ce que Dieu veut pour sa terre.

Le respect appelle à encore plus. Se respecter et respecter l'autre, c'est choisir de bâtir ensemble des routes nouvelles avec toute notre créativité qui est encore plus grande quand elle est partagée. Regardons nos attitudes pour vivre le respect.

Avons-nous le sens de l'écoute des autres ? Savons-nous donner de la place aux autres tout en prenant la nôtre ? Qu'en est-il de la confiance en soi que nous devons cultiver ? Et de celle des autres ? Qu'avons-nous d'autres à transformer dans nos vies personnelles et dans notre groupe de partage ?

Le respect est aussi un engagement à redonner à notre terre ses couleurs et ses parfums du premier jardin d'Éden. Qu'allons-nous faire pour davantage respecter la planète ?

Donc, le respect appelle au respect de soi, des autres, de la terre... C'est notre manière de vivre pleinement le respect de la mission que Dieu nous confie de prendre soin de sa terre et de tout ce qu'y habite.



La joie appelle au respect

Senior : p. 11

Junior : p. 11

Pour aller plus loin

Prenons du temps en équipe pour voir comment le respect se vit aujourd'hui. Arrêtons-nous à quelques éléments. Nous pouvons agrandir la liste.

- ◆ Qu'en est-il du respect des personnes en autorité comme les enseignants ?
- ◆ Comment nous comportons-nous avec nos parents ?
- ◆ Et quand nous vieillissons, nos parents comptent-ils encore dans nos vies ? Sommes-nous présents à ce qu'ils vivent ?
- ◆ Que disons-nous des politiciens ?
- ◆ Comment parlons-nous sur nos réseaux sociaux ?
- ◆ Comment considérons-nous les personnes différentes, les immigrants ?
- ◆ Qu'en est-il de notre attitude envers les personnes aux orientations sexuelles différentes ?



Que dit la Parole de Dieu ?

Relisons la parabole du Bon Samaritain *Luc 10, 25-37*.



*Regardons le comportement des personnages de ce texte.
Quelles ont été leurs craintes pour ne pas aider ?
Qu'est-ce qui a touché le Samaritain pour qu'il aide ?*

Que nous dit ce texte sur le respect ?

Relisons-le en changeant le blessé sur la route par un immigrant réfugié, une personne vivant des subventions de l'état, un jeune d'une autre ethnie, une femme musulmane... Est-ce que les personnages vont agir de la même manière ? Et nous ?

La joie commande l'action

Senior : p. 15

Junior : p. 16

Une question de sens

Pour que la joie se réalise autour de nous et ailleurs dans le monde, l'engagement de chacun d'entre nous est le bienvenu. Et, avouons-le, dans le contexte de notre monde, il en faudra de l'énergie et des bras pour faire surgir partout des fontaines de joie, des fleuves de solidarité, des océans de justice pour tous ces peuples, toutes ces personnes, tous ces enfants qui n'ont pas accès à un minimum pour vivre comme filles et des fils de Dieu qu'ils sont.

L'ampleur des défis à relever n'est pas une raison pour démissionner. Reconnaissons que chaque petit geste posé, chaque attitude revue, chaque brin de mentalité changée sont des signes que le Royaume de tendresse et d'émerveillement continue à soulever des enthousiasmes et à grandir autour de nous.

Dans un premier temps, quelles sont les actions urgentes qui doivent susciter l'engagement de beaucoup de personnes...

... À travers la planète ?

... Pour la sauvegarde de notre terre ?

... Pour une paix durable dans la joie fraternelle ?

... Autour de nous ?

Et lesquelles, sommes-nous en mesure de vraiment réaliser ? Y a-t-il des groupes que nous pourrions rejoindre pour créer un mouvement de transformation de nos sociétés ?

Dans un deuxième temps, intéressons-nous à des phénomènes qui bouleversent l'humanité. Que connaissons-nous :

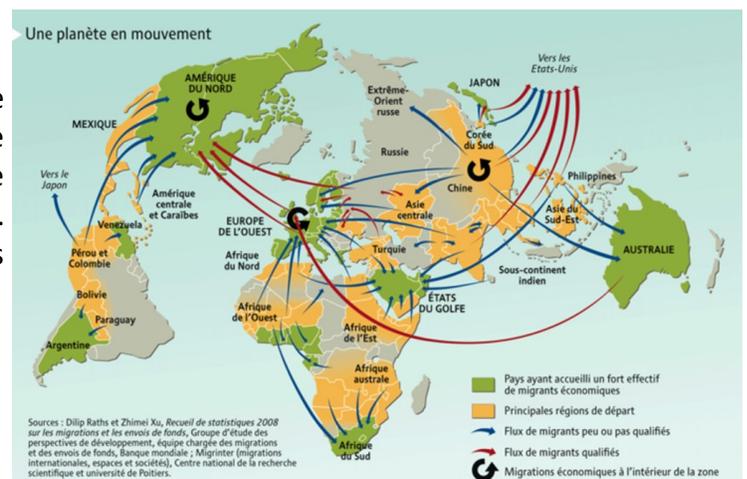
... Du réchauffement climatique ?

... Des déplacés à cause de guerres ?

... Des migrants à cause du manque d'eau et de nourriture ?

... Des violences interreligieuses ?

Informons-nous sur ces dossiers. Prenons le temps de regarder sur une carte les longs trajets que doivent emprunter les migrants pour espérer vivre dans un monde où il sera possible de s'épanouir. Fouillons sur le web, nous trouverons une de ces cartes.



La joie commande l'action

Senior : p. 15

Junior : p. 16

Pour aller plus loin

- ◆ Informons-nous si dans notre quartier il existe des organismes qui défendent les personnes opprimées et rejetées, leur apportant de la joie, une joie qui passe par la reconnaissance de ce qu'ils sont.
- ◆ Y a-t-il des groupes de personnes à qui on ne permet jamais de prendre une place dans les discussions, dans les projets d'avenir de nos sociétés ?
- ◆ Demandons à des personnes ou des organismes de venir nous parler de problèmes de nos sociétés :
 - ⇒ La vie des sans-abri ;
 - ⇒ Le vécu dans une maison d'orphelins ;
 - ⇒ Les conditions des détenus et des ex-détenus ;
 - ⇒ La situation des toxicomanes ;
 - ⇒ Les immigrants sans statut, les réfugiés politiques ;
 - ⇒ La condition des filles dans nos pays ;
 - ⇒ Les enfants de la rue ;
 - ⇒ Les femmes battues, les féminicides ;
 - ⇒ Les polluants qui détruisent la planète...

Sur le web, nous trouverons plusieurs organismes qui pourraient nous aider à mieux comprendre : Développement et Paix, Caritas International, ATD-quart monde, PROMIS, CATHII, RATTMAQ, UNICEF, HCR de l'ONU...

Que dit la Parole de Dieu ?

Relisons un texte de l'évangéliste Luc (9,57-10,5).



- ◆ *En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. »*
- ◆ *Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. »*
- ◆ *Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »*
- ◆ *Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Paix à cette maison. »*

Suivre Jésus est exigeant. L'action commandée pour faire surgir la joie n'est pas de tout repos. À quoi sommes-nous appelés ? Serions-nous prêts à tout laisser, à perdre certaines sécurités pour permettre à d'autres de grandir, de vivre debout ? Jusqu'où ?

Ensemble, découvrons notre place

Senior : p. 19

Junior : p. 21

Une question de sens

Devant tout ce qu'il y a à faire pour que sur notre terre fleurisse des valeurs de vie nouvelle, nous sommes tentés de rentrer à la maison et de laisser la place à celles et ceux qui veulent bien faire quelque chose. Mais agir ainsi, malheureusement, c'est bien souvent laisser tout le terrain aux personnes qui sont en mesure de contrôler la vie des autres, d'exploiter les richesses sans scrupule, de s'appropriier tout l'espace, dictant même ce qui est LA vérité, LES besoins des autres, LA manière de vivre.

Cette section du programme veut nous faire avancer sur le chemin d'un engagement vrai au service de la vie sur deux axes.

Le premier axe est simple : qu'est-ce que j'ai de particulier à offrir au monde ? Cette question est essentielle. Reconnaître notre originalité, c'est un premier pas pour comprendre que nous avons un rôle à jouer, aussi petit soit-il, dans l'histoire de notre monde.

Qu'est-ce qui me distingue des autres ?

Qu'est-ce que je peux apporter comme contribution à une vie meilleure là où je suis ?

Mon groupe de réflexion-partage, mon équipe SPV, a-t-elle quelque chose d'original à proposer pour faire surgir une manière de vivre différente, plus à la couleur de ce que les femmes et les hommes ont réellement besoin pour vivre un bonheur sous le signe de la sérénité et de l'accomplissement de soi ?

Que peuvent apporter les chrétiens pour un monde aux couleurs des valeurs de l'Évangile ?

Sur quoi, pouvons-nous compter pour aller de l'avant ?

Le deuxième axe touche davantage les personnes qui ont déjà une place « assurée », reconnue. Certains d'entre nous sont habitués de composer dans un monde aux multiples visages et de poser une pierre dans l'édifice d'une vie sous le signe du respect de chaque personne. Mais voilà, les éducateurs savent bien que, pour que les jeunes grandissent, il faut leur laisser la place nécessaire à l'expérimentation et à la prise de responsabilités. Il en est de même dans tous nos groupes.

Suis-je de ces personnes qui sont toujours prêtes à prendre toutes les responsabilités ? Comment puis-je apprendre à faire autrement ?

Comment, personnellement et en équipe, je vis les valeurs essentielles à un partage réel : sens de l'écoute, empathie, présence à ce que vivent les autres ?

Suis-je capable de lâcher prise ? D'accepter de servir ailleurs dans un projet pour permettre à une autre personne de s'affirmer davantage ?

En somme, comment puis-je m'affirmer en n'écrasant pas les autres et en apprenant à composer avec ce qu'ils ont à offrir ?

Ensemble, découvrons notre place

Senior : p. 19

Junior : p. 21

Pour aller plus loin

- ◆ Dans le premier livre de la Genèse, nous voyons Dieu créer la terre, jour après jour, comme un enfant jouant dans un carré de sable, créant des univers. Redécouvrons cette qualité de l'enfant qui s'émerveille et retrouvons notre capacité créatrice.

- ⇒ Choisissons d'abord un lieu précis : école, milieu de travail, communauté chrétienne, famille, quartier, village...
- ⇒ Regardons tout ce qui est positif et permet aux personnes de s'épanouir et de vivre bien.
- ⇒ Notons par la suite tout ce qu'il faudrait changer car cela entrave la pleine réalisation de toutes les personnes.
- ⇒ Parmi tout ce qui est à changer, retenons un ou deux projets d'action. Voyons comment nous pourrions intervenir et agir pour un changement réel.
- ⇒ Voyons si nous avons des personnes alliées qui pourraient nous aider. Bâtissons avec elles un petit plan d'action.
- ⇒ Agissons !

- ◆ Développons une pratique simple d'évaluation de notre journée et d'action de grâce. À chaque fin de journée, Dieu voit que cela était bon. Posons-nous simplement la question : Ai-je servi à quelque chose de bien aujourd'hui ? Alors merci, Seigneur, et donne-moi le courage de recommencer demain !

- ◆ Prenons contact avec des équipes qui ont mis sur pied des projets de transformation. Demandons les adresses au secrétariat du SPV. Voici quelques exemples :
 - ⇒ *1000 mots de vocabulaire en RD Congo*
 - ⇒ *Plantation d'arbres en Ouganda*
 - ⇒ *Jardin communautaire avec des enfants de la maternelle au Cameroun*
 - ⇒ *Pisciculture au Madagascar*
 - ⇒ *École et agriculture bio au Madagascar*
 - ⇒ *Journée grand ménage des rues en Haïti*
 - ⇒ *Camps de l'Avenir au Québec*
 - ⇒ *Radio étudiante au Pérou...*

Que dit la Parole de Dieu ?

Relisons la lettre de Paul en 1 Thessaloniens 5, 12, 6.11-18.

Ne restez pas endormis ! Estimez les autres ! Vivez dans la joie !

Choisissons le Dieu de la joie

Senior : p. 23

Junior : p. 26

Une question de sens

Dans les sociétés occidentales, il devient de plus en plus difficile de parler de Dieu. À écouter les médias, c'est dépassé. Nous sommes dans une nouvelle ère. On entend parler de puissance cosmique, de bienveillance, de méditation pleine conscience, de force supérieure... On combine des éléments de plusieurs religions. On refuse de plus en plus toute institution qui cherche à présenter des balises pour faire la vérité sur Dieu. La réaction est forte : je suis à même de « faire mon Dieu », je n'ai pas besoin de religion pour cela.

En même temps, d'autres dieux ont pris la place : celui de la consommation effrénée avec ses grands messes des journées rabais, son évangile de la publicité, ces journées fétiches comme le « Black Friday ». Il y a aussi celui des dictatures des puissants qui dictent ce qui est bien pour le peuple. C'est sans compter également sur tous les mouvements qui déterminent ce que nous pouvons dire ou ne pas dire dans un moule contraignant, gommant toutes les distinctions entre les humains.

Dans d'autres circonstances, on nous présente un Dieu auquel il faut nous soumettre, nous rangeant bien dans les rangs de la majorité, ne contestant rien, voire acceptant la souffrance ici-bas pour une éternité bienheureuse. Nous pourrions continuer la liste. Mais alors, en quel Dieu croyons-nous ?

Notre Dieu est-il celui de la création généreuse et partagée pour le mieux-être de tous, et non seulement de quelques privilégiés ?

Notre Dieu nous invite-t-il à nous lever debout et à prendre nos responsabilités en vue de continuer sa création en y semant des fruits de paix et de tendresse, de justice et de tolérance ?

Notre Dieu est-il celui du pardon et de la miséricorde, nous relevant quand nous tombons ?

Notre Dieu est-il celui d'un amour qui nous attend et qui nous invite à aimer, spécialement les exclus de nos systèmes et les appauvris ?

Notre Dieu est-il celui qui nous libère et nous permet d'exploiter nos talents au service de la vie ?

Notre Dieu est-il celui de l'essentiel du pain partagé et de la joie du vin offert ?



Si nous choisissons de suivre le Dieu de Jésus-Christ, il nous faudrait répondre oui à toutes ces questions et à bien d'autres sûrement. Alors que nous reste-t-il à transformer dans nos vies pour y arriver ?

Choisissons le Dieu de la joie

Senior : p. 23

Junior : p. 26

Pour aller plus loin

- ◆ Menons une petite enquête. Demandons à des gens de dire en un mot ou une image à quel Dieu il croit (ou ne croit pas). Nous étalons tous ce que nous avons découvert et nous en discutons.
- ◆ À notre tour, parlons du Dieu avec qui nous marchons. Quelle qualité lui reconnaissons-nous ? Et pour aller encore plus loin, essayons d'associer cette qualité à un texte de la Bible.
- ◆ Écoutons le chant : Dieu qui nous appelle à vivre (Scouarnec/Akepsimas). Quelle image de Dieu reconnaissons-nous ? À quoi cela nous appelle-t-il ?

*Dieu, qui nous appelles à vivre
Aux combats de la liberté,
Pour briser nos chaînes
Fais en nous ce que tu dis !
Pour briser nos chaînes
Fais jaillir en nous l'Esprit !*

*Dieu, qui nous apprend à vivre
Aux chemins de la vérité,
Pour lever le jour
Fais en nous ce que tu dis !
Pour lever le jour
Fais jaillir en nous l'Esprit !*

*Dieu, qui nous invites à suivre
Le soleil du Ressuscité,
Pour passer la mort
Fais en nous ce que tu dis !
Pour passer la mort
Fais jaillir en nous l'Esprit !*

*Dieu, qui as ouvert le livre
Où s'écrit notre dignité,
Pour tenir debout
Fais en nous ce que tu dis !
Pour tenir debout
Fais jaillir en nous l'Esprit !*

Que dit la Parole de Dieu ?

Plusieurs textes de la Parole de Dieu nous présentent une image de Dieu. Fouillons dans notre Bible pour en trouver.

Voici quelques exemples :

- ◆ Luc 11, 15-32 : le retour de l'enfant prodigue
- ◆ Jean 8, 1-11 : la femme adultère
- ◆ Luc 7, 36-50 : le repas chez Simon le pharisien
- ◆ Jean 6, 1-16 : la multiplication des pains
- ◆ Jean 4, 5-26 : la rencontre de la Samaritaine
- ◆ Matthieu 25, 45 : ce que vous avez fait aux petits
- ◆ Luc 13, 6-9 : le figier stérile
- ◆ Matthieu 8, 5-9 : la guérison du serviteur du Centurion
- ◆ Jean 13, 1-17 : le lavement des pieds



Joyeux dans l'espérance

Message du pape François

Joyeux dans l'espérance (Rm 12, 12)

Chers jeunes,

en août dernier, j'ai rencontré des centaines de milliers de vos semblables, venus du monde entier à Lisbonne pour les Journées Mondiales de la Jeunesse. Au temps de la pandémie, dans les nombreuses incertitudes, nous avons nourri l'espérance que cette grande célébration de la rencontre avec le Christ et avec d'autres jeunes pourrait voir le jour. Cette espérance s'est réalisée et, pour beaucoup d'entre nous qui étions présents, et moi aussi, elle a dépassé toutes les attentes ! Que notre rencontre à Lisbonne a été belle ! Une véritable expérience de transfiguration, une explosion de lumière et de joie !

À la fin de la messe de clôture au "Champ de la grâce", j'ai indiqué la prochaine étape de notre pèlerinage intercontinental : Séoul, en Corée, en 2027. Mais auparavant, je vous ai donné rendez-vous à Rome, en 2025 pour le Jubilé des jeunes, où vous serez également des "pèlerins de l'espérance".

Vous, les jeunes, vous êtes en effet la joyeuse espérance d'une Église et d'une humanité toujours en marche. Je voudrais vous prendre par la main et parcourir avec vous le chemin de l'espérance. Je voudrais parler avec vous de nos joies et de nos espérances, mais aussi des tristesses et des angoisses de nos cœurs et de l'humanité souffrante (cf. Const. past. *Gaudium et spes*, n. 1). Au cours de ces deux années de préparation au Jubilé, nous méditerons d'abord sur l'expression paulinienne « Joyeux dans l'espérance » (cf. *Rm 12, 12*), puis nous approfondirons celle du prophète Isaïe : « Ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur [...] marchent sans se fatiguer » (*Is 40, 31*).

D'où provient cette joie ?

« Ayez la joie de l'espérance » (*Rm 12, 12*) est une exhortation de saint Paul à la communauté de Rome qui se trouve dans une période de grave persécution. En réalité, la "joie de l'espérance" prêchée par l'Apôtre jaillit du mystère pascal du Christ, de la puissance de sa résurrection. Elle n'est pas le fruit de l'effort humain, de l'ingéniosité ni du savoir-faire. Elle est la joie qui découle de la rencontre avec le Christ. La joie chrétienne vient de Dieu lui-même, du fait que nous nous savons aimés de Lui.

Benoît XVI, réfléchissant à l'expérience qu'il avait vécue lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid, en 2011, demandait : la joie, « d'où vient-elle ? Comment s'explique-t-elle ? Il y a certainement de nombreux facteurs qui agissent ensemble. Mais celui qui est décisif est [...] la certitude qui provient de la foi : je suis voulu. J'ai une mission dans l'histoire. Je suis accepté, je suis aimé ». Et il précise : « En fin de compte, nous avons besoin d'un accueil inconditionnel. C'est seulement si Dieu m'accueille et que j'en deviens sûr, que je sais définitivement : il est bien que j'existe. [...] Il est bien d'exister comme personne humaine, même dans des temps difficiles. La foi rend heureux à partir de l'intérieur » (*Discours à la Curie romaine*, n. 22 décembre 2011).

Joyeux dans l'espérance

Message du pape François

Où est mon espérance ?

La jeunesse est une période pleine d'espoirs et de rêves, nourris par les belles réalités qui enrichissent nos vies : la splendeur de la création, les relations avec nos proches et nos amis, les expériences artistiques et culturelles, les connaissances scientifiques et techniques, les initiatives qui promeuvent la paix, la justice et la fraternité, et autres choses encore. Nous vivons cependant une époque où, pour beaucoup, y compris des jeunes, l'espérance semble être la grande absente. Beaucoup de vos semblables, qui connaissent la guerre, la violence, le harcèlement et diverses formes de détresses, sont malheureusement en proie au désespoir, à la peur et à la dépression. Ils se sentent comme enfermés dans une sombre prison, incapables de voir les rayons du soleil. Le taux élevé de suicide chez les jeunes dans plusieurs pays en est la preuve dramatique. Dans un tel contexte, comment éprouver la joie et l'espérance dont parle saint Paul ? Il y a plutôt un risque que le désespoir prenne le dessus, la pensée qu'il est inutile de faire du bien sous prétexte qu'il ne serait apprécié et reconnu par personne, comme nous le lisons dans le Livre de Job : « Où donc est mon espoir ? Mon espérance, qui l'entrevoit ? » (*Jb 17, 15*).

Face aux drames de l'humanité, en particulier à la souffrance des innocents, nous aussi demandons au Seigneur, comme nous le prions dans certains Psaumes : "Pourquoi ?" Or, nous pouvons faire partie de la réponse de Dieu. Créés par Lui à son image et à sa ressemblance, nous pouvons être une expression de son amour qui fait naître la joie et l'espérance même là où cela semble impossible. Il me vient à l'esprit le personnage principal du film "La vie est belle" ; un jeune père qui, avec délicatesse et imagination, parvient à transformer la dure réalité en une sorte d'aventure et de jeu, donnant de la sorte à son fils un "regard d'espérance" en le protégeant des horreurs du camp de concentration, en sauvegardant son innocence et en empêchant la méchanceté humaine de lui voler son avenir. Mais il ne s'agit pas seulement d'histoires inventées ! C'est ce que nous voyons dans la vie de tant de saints qui ont été des témoins de l'espérance même au milieu de la méchanceté humaine la plus cruelle. Nous pensons à saint Maximilien Marie Kolbe, à sainte Joséphine Bakhita ou au couple de bienheureux Józef et Wiktoria Ulma avec leurs sept enfants.

La possibilité d'allumer l'espérance dans le cœur des hommes, à partir du témoignage chrétien, a été magistralement mise en lumière par saint Paul VI lorsqu'il a rappelé : « Un chrétien ou un groupe de chrétiens au sein de la communauté humaine dans laquelle ils vivent [...] rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, dont on n'oserait pas rêver » (Exhort. ap. *Evangelii nuntiandi*, n. 21).

La "petite" espérance

Le poète français Charles Péguy, au début de son poème sur l'espérance, parle des trois vertus théologiques - la foi, l'espérance et la charité - comme de trois sœurs qui marchent ensemble :

Joyeux dans l'espérance

Message du pape François

« La petite espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs et on ne prend pas seulement garde à elle. [...] C'est elle, cette petite qui entraîne tout.
Car la Foi ne voit que ce qui est.
Et elle, elle voit ce qui sera.
La Charité n'aime que ce qui est.
Et elle, elle aime ce qui sera. [...] En réalité, c'est elle qui fait marcher les deux autres.
Et qui les traîne.
Et qui fait marcher tout le monde ».
(*Le porche du mystère de la deuxième vertu*, Gallimard, 1986)

Je suis moi aussi convaincu de ce caractère humble, "petit", et pourtant fondamental de l'espérance. Pensez-y : comment pourrions-nous vivre sans espérance ? À quoi ressembleraient nos journées ? L'espérance est le sel du quotidien.

L'espérance, lumière qui brille dans la nuit

Dans la tradition chrétienne du *Triduum* pascal, le Samedi saint est le jour de l'espérance. Entre le Vendredi saint et le Dimanche de Pâques, il est comme un intermédiaire entre le désespoir des disciples et leur joie pascale. Il est le lieu où naît l'espérance. L'Église, ce jour-là, commémore en silence la descente aux enfers du Christ. Nous pouvons le voir sous forme picturale dans de nombreuses icônes. Elles nous montrent le Christ rayonnant de lumière qui descend dans les ténèbres les plus profondes et les traverse. C'est ainsi : Dieu ne se contente pas de regarder avec compassion nos lieux de mort ou de nous appeler de loin, mais Il entre dans nos expériences des enfers comme une lumière qui resplendit dans les ténèbres, et Il en triomphe (cf. *Jn 1, 5*). Un poème en langue sud-africaine xhosa l'exprime bien : « Bien que toute espérance soit perdue, avec ce poème, je réveille l'espérance. Mon espérance est réveillée parce que j'espère dans le Seigneur. J'espère que nous nous unissons ! Restez forts dans l'espérance, car l'heureuse issue est proche ».

Si nous y réfléchissons bien, il s'agit là de l'espérance de la Vierge Marie qui est restée forte au pied de la croix de Jésus, certaine que l'"heureuse issue" était proche. Marie est la femme de l'espérance, la Mère de l'espérance. Au Calvaire, « espérant contre toute espérance » (*Rm 4, 18*), elle n'a pas laissé s'éteindre dans son cœur la certitude de la résurrection annoncée par son Fils. C'est elle qui remplit le silence du Samedi Saint d'une attente aimante et pleine d'espérance, en inculquant aux disciples la certitude que Jésus vaincra la mort et que le mal n'aura pas le dernier mot.

L'espérance chrétienne n'est pas un optimisme facile ni un placebo pour les crédules : elle est la certitude, enracinée dans l'amour et dans la foi, que Dieu ne nous laisse jamais seuls et qu'il tient sa promesse : « Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi » (*Ps 22, 4*).

Joyeux dans l'espérance

Message du pape François

L'espérance chrétienne n'est pas une négation de la souffrance et de la mort, elle est une célébration de l'amour du Christ ressuscité qui est toujours avec nous, même lorsqu'il semble loin. Le Christ lui-même est pour nous la grande lumière de l'espérance et la boussole dans notre nuit, car il est "l'étoile radieuse du matin" » (Exhort. ap. *Christus vivit*, n. 33).

Nourrir l'espérance

Lorsque l'étincelle de l'espérance a été allumée en nous, il y a parfois le risque qu'elle soit étouffée par les soucis, les peurs et les fardeaux de la vie quotidienne. Mais une étincelle a besoin d'air pour continuer à briller et se raviver en un grand feu d'espérance. C'est la douce brise de l'Esprit Saint qui nourrit l'espérance. Nous pouvons contribuer à la nourrir de différentes manières.

L'espérance est nourrie par la prière. On conserve et renouvelle l'espérance en priant. On maintient l'étincelle de l'espérance allumée en priant. « La prière est la première force de l'espérance. Tu pries et l'espérance grandit, tu vas de l'avant » (*Catéchèse*, 20 mai 2020). Prier, c'est comme prendre de la hauteur : souvent lorsque nous sommes au sol, nous ne voyons pas le soleil parce que le ciel est couvert de nuages. Mais si nous montons au-dessus des nuages, la lumière et la chaleur du soleil nous enveloppent, et nous retrouvons dans cette expérience la certitude que le soleil est toujours présent, même quand tout semble gris.

Chers jeunes, lorsque l'épais brouillard de la peur, du doute et de l'oppression vous entoure et que vous ne parvenez plus à voir le soleil, prenez le chemin de la prière. Car « si personne ne m'écoute plus, Dieu m'écoute encore » (Benoît XVI, Lett. enc. *Spe Salvi*, n. 32). Prenons chaque jour le temps de nous reposer en Dieu face aux angoisses qui nous assaillent : « Je n'ai mon repos qu'en Dieu seul ; oui, mon espoir vient de lui » (*Ps 61*, 6).

L'espérance est nourrie par nos choix quotidiens. L'invitation à se réjouir dans l'espérance, que saint Paul adresse aux chrétiens de Rome (cf. *Rm 12*, 12), nécessite des choix très concrets dans la vie de tous les jours. Je vous invite donc à choisir un style de vie fondé sur l'espérance. Je vous donne un exemple : sur les réseaux sociaux, il semble plus facile de partager les mauvaises nouvelles que les nouvelles d'espérance. Je vous fais donc une proposition concrète : essayez de partager une parole d'espérance chaque jour. Devenez des semeurs d'espérance dans la vie de vos amis et de tous ceux qui vous entourent. En effet, « l'espérance est humble, et c'est une vertu qui se travaille - disons - tous les jours [...]. Chaque jour, il faut se rappeler que nous avons le dépôt, qui est l'Esprit, qui travaille en nous avec de petites choses » (*Méditation du matin*, 29 octobre 2019).

Allumer le flambeau de l'espérance

Vous sortez parfois le soir avec vos amis et, s'il fait nuit, vous prenez votre *smartphone* et allumez la torche pour faire de la lumière. Lors de grands concerts, vous êtes des milliers à faire bouger ces lampes modernes au rythme de la musique, créant ainsi une ambiance particulière.

Joyeux dans l'espérance

Message du pape François

La nuit, la lumière nous fait voir les choses d'une manière nouvelle, et même dans l'obscurité, une dimension de beauté apparaît. Il en va de même pour la lumière de l'espérance qu'est le Christ. Par Lui, par sa résurrection, notre vie est illuminée. Avec lui, nous voyons tout sous un jour nouveau.

On raconte que lorsque les gens s'adressaient à saint Jean-Paul II pour lui parler d'un problème, sa première question était : "Comment cela se présente-t-il à la lumière de la foi ?" Un regard éclairé par l'espérance fait également apparaître les choses sous un jour différent. Je vous invite donc à adopter ce regard dans votre vie quotidienne. Animé par l'espérance divine, le chrétien est rempli d'une joie différente qui vient de l'intérieur. Les défis et les difficultés, il y en a et il y en aura toujours, mais si nous sommes habités par une espérance "pleine de foi", nous les affronterons en sachant qu'ils n'ont pas le dernier mot et nous deviendrons nous-mêmes un petit flambeau d'espérance pour les autres.

Chacun de vous peut l'être dans la mesure où sa foi devient concrète, collant à la réalité et aux histoires de ses frères et sœurs. Pensons aux disciples de Jésus qui, un jour, sur une haute montagne, l'ont vu resplendir d'une lumière glorieuse. S'ils étaient restés là-haut, cela aurait été un beau moment pour eux, mais les autres auraient été laissés de côté. Il fallait qu'ils descendent. Nous ne devons pas fuir le monde, mais aimer notre époque dans laquelle Dieu nous a placés non sans raison. Nous ne pouvons être heureux qu'en partageant, avec les frères et sœurs que le Seigneur nous donne jour après jour, la grâce reçue.

Chers jeunes, n'ayez pas peur de partager avec les autres l'espérance et la joie du Christ ressuscité ! L'étincelle qui s'est allumée en vous, entretenez-la, mais en même temps donnez-la : vous constaterez qu'elle grandira ! Nous ne pouvons pas garder l'espérance chrétienne pour nous, comme un beau sentiment, parce qu'elle est destinée à tout le monde. Soyez particulièrement proches de vos amis qui peuvent sourire en apparence mais qui pleurent à l'intérieur, pauvres en espérance. Ne vous laissez pas contaminer par l'indifférence et l'individualisme : restez ouverts, comme des canaux à travers lesquels l'espérance de Jésus peut s'écouler et se répandre dans les milieux où vous vivez.

« Il vit, le Christ, notre espérance et il est la plus belle jeunesse de ce monde » (Exhort. ap. *Christus vivit*, n. 1). C'est ce que je vous ai écrit il y a presque cinq ans, après le Synode des jeunes. Je vous invite tous, en particulier ceux qui sont impliqués dans la pastorale des jeunes, à vous saisir du Document final de 2018 et de l'Exhortation apostolique *Christus vivit*. Le moment est venu de faire le point ensemble et de travailler avec espérance à la pleine mise en œuvre de ce Synode inoubliable.

Confions toute notre vie à Marie, Mère de l'Espérance. Elle nous apprend à porter en nous Jésus, notre joie et notre espérance, et à le donner aux autres. Bon cheminement, chers jeunes ! Je vous bénis et vous accompagne par la prière. Et vous aussi, priez pour moi !

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 9 novembre 2023, Fête de la Dédicace de la Basilique du Latran.

Les Camps de l'Avenir

La joie en toute fraternité

Des camps de l'Avenir sont organisés dans plusieurs pays où le SPV est implanté. Pour obtenir les coordonnées des responsables, écrivez à : info@spvgeneral.org

Au Québec aussi, des camps existent. Pour avoir les fiches d'inscription, écrivez à info@campsavevenir.org

Les Camps de l'Avenir (lac Ouimet) offrent donc des camps de formation et des séjours de doux repos à des groupes de jeunes de 10 ans à 16 ans, à des familles et à des adultes.



Pour les camps des jeunes, c'est un bon moment pour vivre une plongée dans l'idéal des premiers chrétiens. Les camps proposent des temps d'animation qui permettent de développer une fraternité heureuse. Chaque participant est invité à vivre les valeurs de la simplicité, de la joie, de la confiance, de la responsabilité, de la désinstallation, de la présence, du service, de l'engagement et de la co-responsabilité.



Il est également possible de vivre une expérience d'animation auprès des jeunes, des familles, des personnes âgées. Ce peut aussi être un bon moment pour vivre du bénévolat au service des groupes accueillis.



Les outils du SPV

Dans le but de favoriser la réalisation et l'intégrité de ses objectifs, le SPV se donne un ensemble d'instruments, de services et de modes de fonctionnement qui permettent à la communauté SPV de répondre, le plus adéquatement possible, aux besoins et aspirations de tous ses membres.

Les programmes d'animation

Le programme propose une démarche d'animation, de ressourcement et d'engagement à partir d'un thème annuel et des priorités définies par l'assemblée générale. Le SPV publie un programme junior (pour des jeunes de 12 ans et moins), un programme senior (pour des jeunes de 13 ans et plus) et un guide d'animation qui permet aux PTR de mieux saisir les animations proposées et de bien préparer les rencontres. Le guide d'animation peut également servir pour l'animation de groupes d'adultes.

Des publications pendant l'année

Le SPV publie quatre fois l'an le **Bulletin** et la revue **Khaoua** : l'un vise à informer sur la vie du SPV et de ses équipes, l'autre offre un ressourcement, une réflexion et une recherche prolongeant le cheminement du programme.

De plus, le SPV émet des infolettres tout au long de l'année à partir du vécu des équipes et des régions. Pour s'y abonner, visitez le site web : spvgeneral.org. Au bas de la page, il y a l'espace pour ce faire.

Le SPV fait aussi parvenir de courtes réflexions pour les dimanches de l'Avent et du Carême. Pour vous y abonner, écrivez à : info@spvgeneral.org

La demande de reconnaissance

Chaque équipe est invitée à présenter tous les ans une demande de reconnaissance. Celle-ci se veut une occasion privilégiée de préciser le projet de vie de l'équipe et de manifester son désir de vivre en solidarité avec ceux et celles qui sont engagés à l'intérieur du SPV. La démarche suggérée est envoyée à chaque équipe au début de l'année. Cette année, elle se trouve à la page 6 du programme senior et à la page 8 du programme junior.

Des activités

Le SPV offre également des activités visant à assurer une présence et une animation dynamique aux équipes et aux personnes, et ce, tant au niveau régional (rencontres, visites, etc.) que général (sessions de ressourcement, rencontres des responsables d'équipes, visites d'équipes et de régions).

Le financement du SPV

Le financement

Pour financer toutes les activités et publications, le SPV organise tous les ans une souscription-tirage. Chaque équipe est invitée à vendre un certain nombre de billets de tirage ou à inventer dans son coin de pays un moyen de financement équivalent.

Solidarité SPV

À chaque année, habituellement en mars et en avril, le SPV appelle ses membres à récolter des fonds pour financer différents projets qui permettent de vivre la solidarité. Les équipes peuvent déterminer elles-mêmes le projet qu'elles désirent soutenir ou encore choisir parmi les projets proposés par le SPV général. C'est ainsi que, depuis des années, la pension annuelle d'une personne âgée en Bolivie est assurée. C'est aussi par ce projet que le poulailler Léandre-Dugal a pu voir le jour en République Démocratique du Congo, permettant à des femmes de Kinshasa d'améliorer leur sort en stabilisant leur revenu familial, une école au Madagascar, des activités de reboisement en Ouganda. Visitez le site web pour en savoir plus.



Distribution d'eau en Ouganda

1000 mots de vocabulaire en RD Congo

Pisciculture au Madagascar



Une joie à offrir au monde

La fête du SPV : 19 janvier 1964

Senior : p. 27

Junior : p. 31

Nous reproduisons ici ce qui est présenté dans le programme senior.

La fête annuelle du SPV est une occasion de nous pencher sur ce qu'est le SPV, ce qu'il a à offrir, sa place dans le monde, sa pertinence. Prenons donc du temps pour renforcer notre joie de la fraternité solidaire et engagée au service de la vie.

Qu'est-ce que le SPV a à offrir ?

- ⇒ Ce n'est pas un groupe de réflexion, mais on réfléchit.
- ⇒ Ce n'est pas une catéchèse, mais on parle de l'évangile.
- ⇒ Ce n'est pas un groupe de jeux, mais on joue.
- ⇒ Ce n'est pas un groupe de cuisine/popote, mais on peut partager un repas.
- ⇒ On offre un cadre organisé, avec de la documentation, des responsables et une manière d'être et de se réunir.
- ⇒ On offre des lieux stables et accueillants depuis plus de 60 ans.

En somme, le SPV est un mouvement qui a comme objectif de soutenir tous ses membres, de vivre les valeurs de l'Évangile et de nous amener à nous engager dans le milieu, proposant des valeurs qui valorisent les humains.

Et pour nous, qu'est-ce que le SPV ?

Et encore...

- ⇒ Prenons-nous notre place dans notre équipe ? Participons-nous aux assemblées de nos pays ? Y intervenons-nous ?
- ⇒ Y a-t-il des gestes ou des actions que le SPV pourrait poser pour se faire connaître dans la ligne de la défense de la dignité humaine ? Ex. pétition, visite d'exclus, intervention dans les lieux de décision...
- ⇒ Interpellons-nous des personnes à se joindre à nos équipes ?
- ⇒ Nous faisons-nous connaître dans nos écoles, nos paroisses, nos diocèses ?
- ⇒ Nous pourrions organiser un 24 heure silence pour approfondir nos engagements personnels et d'équipe.
- ⇒ Nous pourrions aussi inviter des jeunes de nos milieux à vivre un projet SPV comme le Noël des pauvres, le soutien des Camps de l'Avenir, une marche pour la paix, un chemin de croix bâti sur l'actualité...

Sans oublier de fêter cette journée de la fraternité et de la communion amoureuse.

Un peu d'histoire

Le début en 1964

La première rencontre du **Club des jeunes**, avec une dizaine de garçons et le F. Léandre Dugal, c.s.v., s'est tenue le 19 janvier 1964, dans une remise à l'arrière d'une résidence religieuse de la rue Stirling, voisine de l'université de Montréal. Les objectifs du SPV sont déjà tirés des Actes des Apôtres (2,42-47). Nous ne retraçons pas dans les archives le contenu de la première rencontre. La deuxième rencontre s'est tenue le 26 janvier 1964 avec pour thème : les dimensions personnelles et communautaires de l'engagement. Deux chansons marqueront le début du SPV et son histoire : *À quoi ça sert l'amour?* d'Édith Piaf et *C'est beau la vie* de Jean Ferrat.



De 1964 à 1974

En 1967, le journal *Le Triangle* est créé et sera vite remplacé par le *Bulletin* et la revue *Khaoua* (fraternité). Des équipes sont créées à Montréal et commencent ailleurs au Québec. Les thèmes tournent autour de : Engagement (Être plus); La terre des hommes, Fraternité (Sans frontières), Amitié (Authenticité). En 1967, les premières équipes de filles voient le jour. Dès les années 1970, le SPV se répand rapidement au Québec et au Canada. Une première équipe mixte naît à Farnham. C'est l'arrivée des équipes juniors et de la première équipe d'adultes. En 1974, le congrès du 10e anniversaire réunit à l'Université Laval de Québec 1300 jeunes sous le thème : On est là pour vivre et bâtir l'Aujourd'hui l'Église.



De 1975 à 1988

Le SPV affirme son option d'être avec les pauvres. Ses objectifs se stabilisent, l'animation se régionalise. On retrouve des équipes dans toutes les régions du Québec, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick. Les thèmes démontrent que l'engagement solidaire est primordial. Vivons debout, devient le leitmotiv de toutes les équipes. De nouvelles équipes apparaissent en Afrique, dont le Cameroun qui aura des équipes de 1984 à 2005 et le Niger de 1984 à 1993. Une expérience est aussi menée à Santiago du Chili.

Un peu d'histoire



De 1988 à 2000

On parle plus du SPV comme un projet libérateur qui se veut tendresse au quotidien. Le SPV continue à semer dans le monde : des nouvelles équipes sont créées en Haïti (1993). De petites équipes vivent aussi au Burkina Faso, à l'Île Maurice, au Guatemala et en Alberta (Canada). Des régions SPV sont mises en place au Cameroun, en Côte d'Ivoire et en Haïti. Une première équipe voit le jour au Madagascar, pendant que des initiatives sont tentées au Brésil, au Honduras et en Argentine.

De 2000 à 2014

Un changement dans le statut des écoles québécoises se traduit par une diminution du nombre d'équipes. Les régions SPV du Burkina Faso, de la République démocratique du Congo et du Madagascar sont mises en place, pendant que des équipes rassemblent des jeunes en Belgique et au Sénégal. Le 19 janvier 2014, c'est déjà le 50e anniversaire de fondation.

De 2014 à aujourd'hui

Deux nouvelles régions sont créées : Pérou et Togo. Le 29 juillet 2017, le F. Léandre Dugal, c.s.v., notre fondateur, décède. Plusieurs projets de Solidarité sont soutenus dans divers pays : écoles au Madagascar et en RD Congo, poulailler en RD Congo et pisciculture au Madagascar, soutien aux Camps de l'Avenir dans plusieurs pays. Nos documents d'animation sont produits en plusieurs langues : créole haïtien, espagnol, français, malgache. En 2022, une équipe voit le jour en Ouganda, dans un camp de réfugiés.

19 janvier 2024 : 60 ans de communion fraternelle engagée

Continue à écrire l'histoire avec nous !



Le SPV dans le monde

Le SPV est présent dans plusieurs pays du monde...

Et il est possible de l'implanter dans votre milieu !

Au Québec

En Haïti

Au Pérou

Au Burkina Faso

En Côte d'Ivoire

Au Cameroun

Au Togo

Au Madagascar

En Ouganda

En RD Congo

Pour en savoir plus, visitez le site www.spvgeneral.org, vous y trouverez toute l'information sur le SPV.

Table des matières

Thème de l'année	
Au rendez-vous de la joie !	3
Une Parole et un chant pour la route	4
La joie, un défi à relever jour après jour	
Mot du responsable général	5
Au rendez-vous de la joie	
Demande de reconnaissance	6
La joie passe par la paix	7
La joie appelle au respect	9
La joie commande l'action	11
Ensemble, découvrons notre place	13
Choisissons le Dieu de la joie	15
La joyeuse espérance	17
Les Camps de l'Avenir	22
Les outils SPV	23
Le financement SPV	24
Une joie à offrir au monde	
La fête du SPV : 19 janvier 1964	25
Un brin d'histoire	26
Le SPV dans le monde	28
Table des matières	28